

LE DEVOIR

LES SPORTS

Grand Prix de Monaco

Douche écossaise pour Schumacher

En tête jusqu'au 56^e tour, l'Allemand est forcé d'abandonnerASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Monaco — L'Écossais David Coulthard (McLaren-Mercedes) a remporté, hier, le Grand Prix de Monaco, septième manche de la saison du championnat du monde de Formule 1, pour revenir à la deuxième place au classement des conducteurs.

«J'ai toujours dit qu'il y a quelques courses que je voulais gagner à tout prix, a dit Coulthard, qui réside à Monte-Carlo. Et Monaco était du nombre parce que, techniquement, elle est l'une des plus ardues pour n'importe quel conducteur.»

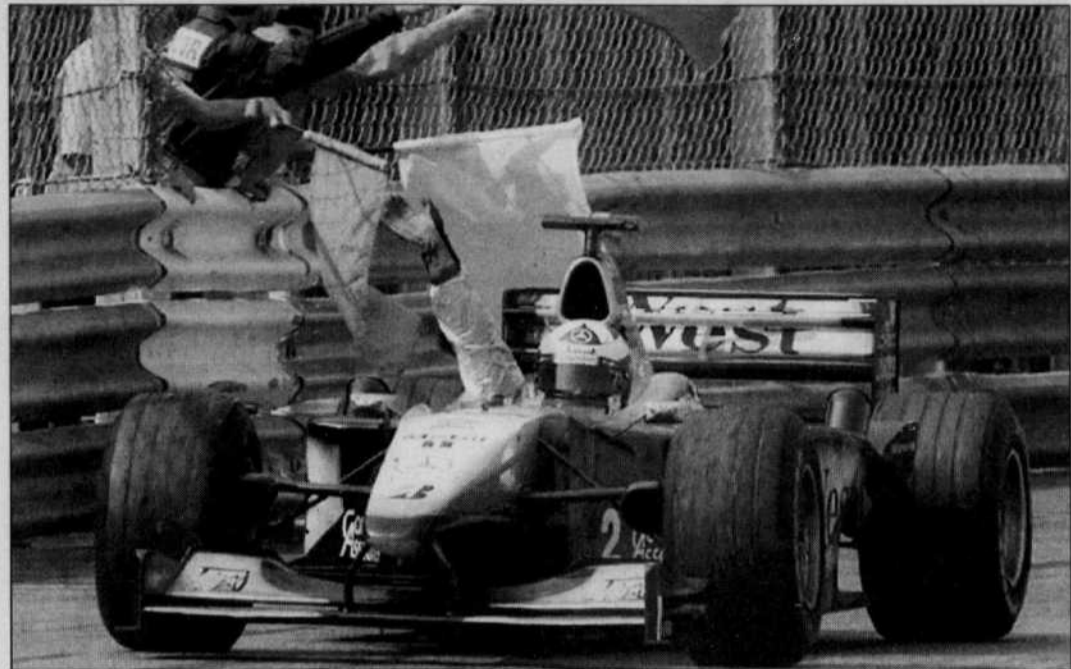
La course a été marquée par l'abandon de Michael Schumacher (Ferrari), qui reste leader du championnat du monde. L'Allemand était en tête de la course lorsqu'il est définitivement rentré au stand au 56^e tour en raison de problèmes de suspension.

«Je sentais qu'il y avait quelque chose qui clochait depuis quelques tours, mais je ne pouvais rien y faire, a dit Schumacher. Je suis évidemment déçu, mais pas tant que ça. J'avais pu amasser dix points, mais celui que je considère comme étant mon principal adversaire aurait pu le faire aussi.»

Schumacher compte désormais 46 points, contre 34 à Coulthard, et 29 à Mika Hakkinen, l'autre grand perdant de la journée, qui rétrograde de la deuxième à la troisième place.

Le Finlandais, double champion du monde en titre, n'a fini que sixième dans les rues de la Principauté en raison de plusieurs problèmes rencontrés par sa McLaren-Mercedes. «Un point, c'est mieux que rien, mais je suis déçu de ne pas avoir pu en amasser plus, a dit le Finlandais. J'ai eu des ennuis avec ma pédale de freins, puis, j'ai eu d'autres ennuis avec ma boîte de vitesses.»

Coulthard devient donc le plus dangereux rival de Schumacher pour le titre 2000, et peut donc prétendre à devenir l'honorable «pilote numéro un» de McLaren-Mercedes. Il a enregistré sa deuxième victoire de la saison, sa première à Monaco, lors d'une course mar-



Le tour d'honneur de David Coulthard.

JEAN-PAUL PELISSIER REUTERS

quée par deux faux départs en raison de divers incidents.

L'Écossais, pour s'adjuger la huitième victoire de sa carrière en Formule 1, a profité de l'abandon de Schumacher mais aussi de celui de l'Italien Jarno Trulli, parti sur sa Jordan aux côtés de la Ferrari de l'Allemand sur la première ligne de la grille de départ. «Oui, j'ai profité des abandons de Michael et Jarno, a dit Coulthard, mais j'ai aussi eu ma part de coups durs.»

Coulthard a bouclé les 78 tours du «tourniquet» monégasque avec 15,8 secondes d'avance sur le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari), alors que l'Italien Giancarlo Fisichella (Benetton) a pris la troisième place. Eddie Irvine a pris la quatrième place avec sa Jaguar, et le Finlandais Mika Salo la cinquième sur sa Sauber.

Seulement neuf voitures ont rallié l'arrivée, lors d'une course rendue difficile par la chaleur et l'humidité régnant sur la Principauté.

Parti de la 17^e position, le Québécois Jacques Villeneuve a pris la septième place.

Hakkinen piétine

Hakkinen, qui était parti en troisième ligne, a baissé de pied au 36^e tour, un arrêt aux stands de 53 secondes le reléguant provisoirement à la 12^e place.

Pendant ce temps, Trulli entraînerait aux stands pour ne plus ressortir, permettant à Coulthard de remonter à la deuxième place au 37^e tour. Malgré plusieurs meilleurs temps réalisés d'affilée sur le tour de circuit, l'Écossais comptait encore plus de 30 secondes de retard sur Schumacher après 45 révolutions.

La BMW-Williams de Ralf Schumacher, le jeune frère de Michael, percutait le rail et le pilote allemand était évacué sur une civière avec une blessure à la jambe.

En tête de la course, Schumacher s'arrêtait aux stands et en ressortait avec 11 secondes d'avance sur Coulthard. C'est au 56^e tour que la course basculait, quand Schumacher rentrait sur trois roues définitivement à son stand.

Des incidents en tous genres avaient émaillé le départ de ce Grand Prix de Monaco de Formu-

le 1, ce qui avait fait débiter la course avec 33 minutes de retard.

Lors du lancement du tour de formation, le moteur de la Sauber de Pedro Diniz avait calé. Le deuxième départ, huit minutes plus tard, devait être lui aussi perturbé par un drapeau rouge, a priori lancé fortuitement par l'électronique des commissaires de course.

Comme au même moment un carambolage se produisait à l'épingle de la Loews entre une Arrows, une Sauber, une Prost-Peugeot et une Bar, la course était encore retardée une vingtaine de minutes.

Lors du troisième départ, Michael Schumacher confirmait sa position de tête, en prenant l'avantage sur l'ensemble des autres concurrents. Mais ce n'était que feu de paille.

Villeneuve septième, pas une consolation

Pour une fois, Jacques Villeneuve a terminé la course. Mais une septième position à l'issue du Grand Prix de Monaco est loin d'être une consolation pour le pilote québécois. «Terminer septième,

c'est toujours très frustrant. C'est beaucoup de travail et à la fin de la journée, c'est exactement comme faire un accident dès le premier tour. J'étais trop loin et je ne pouvais tourner plus vite que les pilotes devant moi. J'arrivais juste à améliorer mes temps. Ça ne me servait à rien d'attaquer plus fort. J'ai perdu trop de temps en début de course derrière Pedro Diniz [Sauber] et Jos Verstappen [Arrows], qui lui, était très lent.»

Villeneuve n'avait pas exactement de bons mots pour décrire la performance de Diniz.

«Il conduisait comme un malade. Au premier freinage, après le départ, j'étais un peu à l'extérieur et je l'ai vu arriver dans mon rétroviseur. J'ai bien vu qu'il avait freiné trop tard. Je me suis vite poussé et il nous a dépassés car sinon il nous rentrait dedans. Je crois que dans sa tête il se disait tout simplement "Je freine tard et s'il y a quelqu'un devant, tant pis pour lui", a raconté Villeneuve. Ce n'est pas de se faire doubler qui est frustrant, car je sais que j'étais bien moins vite. Il faut donc s'écarter du chemin et laisser passer. Mais ce qui me frustre vraiment, c'est de terminer septième alors que ma voiture se comportait assez bien pendant la course. Avec les vieux pneus, elle était vraiment très rapide.»

Le Grand Prix du Canada aura lieu dans deux semaines et Villeneuve a déjà beaucoup de pain sur la planche. Il doit, dès cette semaine, tourner à Monza, un circuit très exigeant au niveau moteur. «Il faut surtout travailler sur Montréal et c'est que nous ferons dès cette semaine. Car là, nous devrions être dans le coup. Mais il nous faut d'abord travailler énormément sur l'aérodynamique, ce qui représente actuellement notre principal handicap», expliqué Villeneuve.

Le Québécois est néanmoins content pour son copain David Coulthard qui a fait une superbe course et remporté ce Grand Prix de Monaco. «Je n'ai pas trop vu ce qui s'est passé pour David, mais je suis très content pour lui. D'autant plus qu'il se rapproche du championnat et vient ainsi de le relancer. Et ça, c'est super pour les fans de course automobile.»

Expos 1 Orioles 0

Duel au monticule

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Quel beau duel entre deux bons jeunes lanceurs. Sidney Ponson et Tony Armas ont offert une bagarre comme Steve Rogers et Steve Carlton avaient l'habitude de se livrer dans le temps. C'est finalement Armas, pour sa première victoire dans les ligues majeures, qui l'a emporté quand les Expos ont groupé trois coups sûrs en huitième pour arracher une victoire de 1-0.

Armas (1-3), qui en était à son cinquième départ, n'a jamais vraiment connu un mauvais match. Hier, il a été tout simplement brillant en ne permettant que deux coups sûrs aux Orioles, une équipe de frappeurs, en huit manches de travail.

Il ne s'est jamais vraiment retrouvé dans l'eau chaude et a lancé avec l'assurance d'un vétéran. Il n'a effectué que 97 tirs.

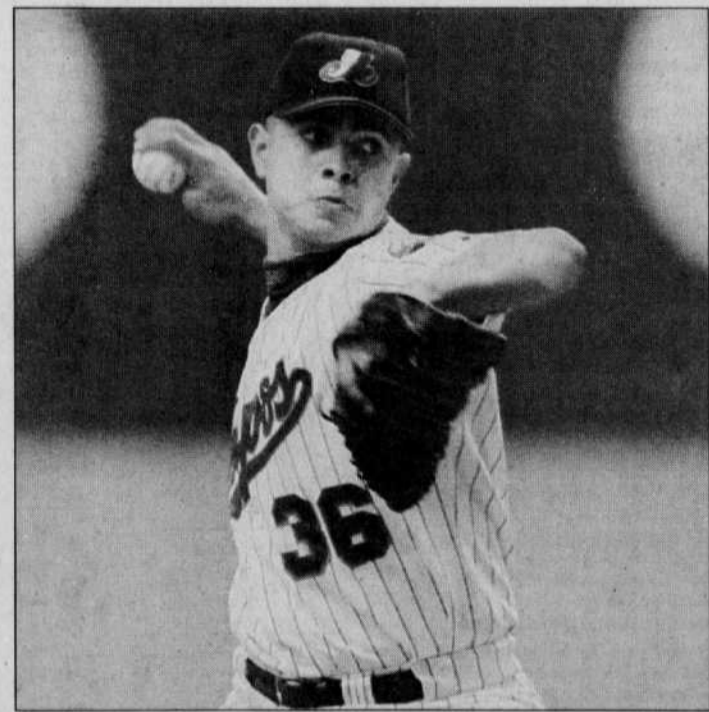
«Avant le match, notre instructeur des frappeurs Bobby Cuellar m'a dit que Armas lançait avec beaucoup de force dans l'enclos, a dit Felipe Alou. «Ça ne me surprend pas de le voir lancer de la sorte. C'est un jeune homme qui a beaucoup de talent. Et il n'allait pas s'ennuyer avec tout cela. Il a grandi dans les ligues majeures. Il savait à quoi s'en tenir.»

Alou a même permis à Armas de se présenter au marbre en fin de septième quand le point qui aurait donné les devants aux Expos était au troisième sac.

«Je n'avais pas de lanceur pour la huitième manche, mais j'en avais un pour la neuvième, a dit le gérant. C'est pourquoi j'ai laissé Armas dans le match. Mais de la façon dont les deux jeunes gens lançaient c'était bien évident qu'un seul point allait faire la différence. Ponson a montré lui aussi qu'il va devenir un grand lanceur.»

Ponson (3-3) avait en effet très peu à se reprocher. En huit manches, il n'a cédé que cinq coups sûrs et a retiré huit frappeurs sur des prises.

Après deux retraits en huitième, Rondell White lui a porté un dur coup avec un double dans la droite.



Le jeune Tony Armas a connu une excellente sortie.

ANDRÉ FORGET REUTERS

Vladimir Guerrero a ensuite vu la chance lui sourire. Il a frappé une balle bondissante contre laquelle les Orioles ne pouvaient rien et a hérité d'un simple au champ intérieur. Lee Stevens, encore lui, a suivi avec un petit simple au centre, qui a départagé les équipes.

En neuvième, Steve Kline a fermé la porte pour mériter un cinquième sauvetage, même s'il a donné un double au frappeur suppléant Mark Lewis, qui s'est retrouvé au troisième à la suite d'une balle passée débitée au receveur Brian Schneider. Mais dans la manche, Geoff Blum a volé deux coups sûrs aux Orioles, le premier à Delino DeShields, le deuxième à B.J. Surhoff pour le dernier retrait du match.

«Blum est à mon avis un joueur régulier, a dit Alou. Mais nous avons Jose Vidro au deuxième. On se demandait pourquoi je l'utilisais au deuxième. Mais je sais qu'il a grandi à cette position dans notre organisation et je me rappelle de son travail au camp. Pour ce qui est de Kline, il est déjà venu me dire

qu'il était prêt à lancer demain.»

Les Expos ont ainsi balayé les honneurs de la série de trois matchs. C'était leur cinquième victoire de suite.

Armas a vraiment connu une autre excellente sortie. Dès le départ, il a retiré sur des prises les trois premiers frappeurs des Orioles en première. Il a dès lors établi le ton. Économique, il a effectué peu de tirs pour accumuler les 0 au tableau.

Il a donné un simple à Albert Belle, qui a continué de bien s'élaner, en deuxième, mais un double retrait bien amorcé par Lee Stevens, l'a aidé à se sortir.

Il n'a jamais permis à un adversaire d'aller plus loin que le deuxième sac. En fait, c'est le receveur Greg Myers qui s'est baladé jusqu'au deuxième trois fois. Il a frappé un double en troisième, a été sauté à la suite d'une erreur de Stevens en sixième et a soutiré un but sur balles en huitième. Lors de ses deux dernières présences, il a avancé à la suite d'amortis-sacrifices.

Tour cycliste d'Italie

Garzelli gagne le Giro par procuration

JEAN MONTAIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Milan — Stefano Garzelli, un grimpeur italien de 26 ans, a remplacé son chef de file, Marco Pantani, en haut du podium du Tour d'Italie cycliste, hier, à Milan, au terme d'une édition qui s'est jouée à 24 heures de l'arrivée.

Pour sa course de rentrée après onze mois d'absence, Pantani s'est comporté en équipier. Au bord de l'abandon dans les Dolomites, le champion des tifosi a favorisé ensuite la victoire de son premier lieutenant qui a conquis définitivement le maillot rose, samedi, dans le contre-la-montre de Sestrières au détriment de Francesco Casagrande.

Débordé dans ce dernier exercice, Casagrande a dû se contenter de la deuxième place du classement final, à 1 min 27 sec de Garzelli, et du maillot vert du Grand Prix de la Montagne, chipé en extremis au Colombien Chepe Gonzalez au bénéfice d'un règlement alambiqué et impossible à respecter (tous les coureurs n'ont pas pu être chronométrés dans la montée de Sestrières).

Pour le Toscan, qui a subi une dure et cruelle défaite, la place de numéro un mondial au prochain classement de l'Union cycliste internationale n'a que valeur de consolation. Sans doute peut-il regretter d'avoir couru sur la défensive après avoir gagné brillamment la 9^e étape, à l'Abetone, et conquis le maillot rose dans ses montagnes de Toscane. Il a perdu ensuite l'essentiel de son avantage dans le premier grand contre-la-montre, sur les routes planes de Bibione, et a seulement contrôlé la course dans les deux journées des Dolomites.

Pantani pour phare

Casagrande s'est satisfait alors de distancer deux des précédents vainqueurs du Giro, le Russe Pa-

vel Tonkov (1996) et surtout l'Italien Ivan Gotti (1997 et 1999), dont l'heure de gloire semble désormais appartenir au passé. Il a gardé un avantage limité à une trentaine de secondes sur Garzelli, pourtant à la peine dans le rude col du Gavia, et à peine davantage sur Gilberto Simoni, le meilleur dans les Dolomites, qui s'est classé finalement troisième à Milan comme l'année passée.

«Mes adversaires ont progressé au fil du Giro», a expliqué Casagrande qui a fait jeu égal avec ses rivaux dans la dernière semaine, au long des deux étapes de montagne de Pratonevoso, où Garzelli a remporté son seul succès d'étape, et de Briançon, où Pantani s'est dévoué pour son coéquipier.

Le verdict du contre-la-montre de Sestrières a sonné ensuite comme un réveil douloureux pour le porteur du maillot rose (leader pendant douze jours) qui est resté très digne dans l'adversité. Garzelli, parti le 13 mai dernier avec l'idée de monter sur le podium, est resté tout aussi réaliste.

«Cette victoire ne devrait pas changer ma vie», a estimé le lauréat du Giro (lié par contrat avec l'équipe Mercatone Uno jusqu'à fin 2001) qui n'a pas encore eu le temps de s'habituer à son nouveau statut. «Je voudrais maintenant respirer et profiter de ma victoire.»

L'édition du jubilé, bénie par le pape Jean-Paul II avant le spectaculaire départ de Rome — le grand moment de ce Giro —, s'est conclue enfin, au cœur de Milan, par le succès de Mariano Piccoli, le 13^e d'un coureur italien en 21 étapes. Car, privée des grandes têtes d'affiche du peloton, la course a été très largement dominée par les groupes italiens même si elle a révélé le Tchèque Jan Hruska, vainqueur du prologue et du contre-la-montre de Sestrières.

HOCKEY

COUPE STANLEY

FINALE

(Quatre de sept)

Mardi 30 mai

New Jersey 7 Dallas 3

Jeudi 1^{er} juin

Dallas 2 New Jersey 1

Samedi 3 juin

New Jersey 2 Dallas 1
(New Jersey mène la série 2-1)

Aujourd'hui

New Jersey à Dallas, 20h

Demain

Dallas au New Jersey, 20h

Samedi 10 juin

x-New Jersey à Dallas, 20h

Lundi 12 juin

x-Dallas au New Jersey, 20h

x — si nécessaire

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	36	19	655	—
Montréal	30	23	566	5
New York	31	25	554	5 1/2
Floride	26	31	466	11
Philadelphie	21	33	389	14 1/2

Section Centrale

Cincinnati	31	24	564	—
St. Louis	31	25	554	1/2
Pittsburgh	24	30	444	6 1/2
Milwaukee	23	33	411	8 1/2
Chicago	22	35	386	10
Houston	20	35	364	11

Section Ouest

Arizona	35	20	636	—
Colorado	30	23	566	4
Los Angeles	29	24	547	5
San Francisco	26	27	491	8
San Diego	25	30	455	10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff
New York	30	22	577	—
Boston	29	23	558	1
Toronto	29	29	500	4
Baltimore	23	31	426	8
Tampa Bay	19	36	346	12 1/2

Section Centrale

Chicago	32	23	582	—
Cleveland	29	23	558	1 1/2
Kansas City	29	26	527	3
Minnesota	25	32	439	8
Detroit	20	32	385	10 1/2

Section Ouest

Seattle	28	25	528	—
Texas	28	26	519	1/2
Anaheim	29	27	518	1 1/2
Oakland	29	27	518	1 1/2

Samedi 3 juin

Houston 6 Chicago White Sox 1

Atlanta 11 N.Y. Yankees 7

Detroit 5 Chicago Cubs 3

Los Angeles 8 Anaheim 3

Oakland 9 San Francisco 7

Montreal 7 Baltimore 4

Philadelphia 9 Boston 3

Florida 2 Toronto 1

Cincinnati 9 Minnesota 3

N.Y. Mets 1 Tampa Bay 0

Kansas City 16 Pittsburgh 3

Cleveland 4 St. Louis 2

Arizona 5 Texas 4

San Diego 4 Seattle 7

Hier

Montréal 1 Baltimore 0

N.Y. Yankees 7 Atlanta 6

Tampa Bay 15 N.Y. Mets 5

Cincinnati 3 Minnesota 2 (10 m)

Cleveland 3 St. Louis 2

Colorado 7 Milwaukee 1

Kansas City 7 Pittsburgh 5 (11 m)

Detroit 3 Chicago Cubs 2 (12 m)

Philadelphia 6 Boston 5 (12 m)

Chicago White Sox 7 Houston 3

Toronto 7 Floride 2

San Francisco 18 Oakland 2

Anaheim 8 Los Angeles 7

Seattle 6 San Diego 4

Arizona 6 Texas 7

Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Montréal, 19h05

Boston en Floride, 19h05

Detroit à Pittsburgh, 19h05

Baltimore à N.Y. Mets, 19h10

Tampa Bay à Philadelphie, 19h35

Chicago (A) à Cincinnati, 19h35

Toronto à Atlanta, 19h40

Arizona à Chicago (N), 20h05

Cleveland à Milwaukee, 20h05

Minnesota à Houston, 20h05

Kansas City à St. Louis, 20h10

Los Angeles au Texas, 20h35

Colorado à Seattle, 22h05

San Diego à Oakland, 22h05

San Francisco à Anaheim, 22h05

Demain

N.Y. Yankees à Montréal, 19h05

Boston en Floride, 19h05

Detroit à Pittsburgh, 19h05

Baltimore à N.Y. Mets, 19h10

Tampa Bay à Philadelphie, 19h35

Chicago (A) à Cincinnati, 19h35

Toronto à Atlanta, 19h40

Arizona à Chicago (N), 20h05

Cleveland à Milwaukee, 20h05

Minnesota à Houston, 20h05

Kansas City à St. Louis, 20h10

Los Angeles au Texas, 20h35

Colorado à Seattle, 22h05

San Diego à Oakland, 22h05

San Francisco à Anaheim, 22h05

Mercredi 7 juin

Chicago (A) à Cincinnati, 12h35

Arizona à Chicago (N), 14h20

Los Angeles au Texas, 15h05

San Diego à Oakland, 15h35

N.Y. Yankees à Montréal, 19h05

Boston en Floride, 19h05

Detroit à Pittsburgh, 19h05

Baltimore à N.Y. Mets, 19h10

Tampa Bay à Philadelphie, 19h35

Toronto à Atlanta, 19h40

Cleveland à Milwaukee, 20h05

Minnesota à Houston, 20h05

Kansas City à St. Louis, 20h10

Colorado à Seattle, 22